

# Novella N°4

**OPÉRA BEL CANTO — 10 décembre 2007**

*Rédacteurs en chef : Marie-José de Froment et Pierre Dempuré*

## Un an avant la 1<sup>ère</sup> édition du festival

---



La première édition des **Envolées lyriques** sera sous le signe de Gioachino Rossini, « le plus parisien et le plus espiègle des compositeurs italiens » selon l'expression d'Eve Ruggiéri et sur le Bel Canto. La grande soirée opéra sera le Barbier de Séville, l'opéra le plus connu de Rossini (composé en 15 jours) et le plus apprécié du public. Il est en deux actes et se passe à Séville comme l'indique son titre.

**Jouée la première fois le 20 février 1816** au Théâtre Argentina de Rome, la première du **Barbier de Séville**, fut une dure épreuve pour le compositeur. En effet, ce fut un ensemble d'imprévus malchanceux (assez irrésistibles) et une salle hostile parce que le jeune Rossini (24 ans) avait eu l'audace de reprendre l'opéra qui avait été le grand succès du grand et vieux maître Paisiello.

**Rossini était au clavecin pour accompagner les récitatifs** et vécut les événements suivants. Le rideau se lève. Le comte Almaviva (rôle du ténor) entre en scène pour chanter une sérénade à Rosine (rôle principal, soprano). Il s'agissait du grand ténor espagnol Manuel Garcia (1). Hélas sa guitare n'était pas accordée. En voulant y remédier, il cassa une corde puis s'aventura à chanter sa propre sérénade de composition médiocre. C'est l'hilarité générale dans la salle accompagnée de sifflets.

Puis, le malheureux Basile au moment d'entrer sur scène, tombe dans une trappe et chante son célèbre air de la calomnie, le nez en sang. Puis à la fin du 1<sup>er</sup> acte, un chat monte sur scène et les chanteurs essaient de le chasser avec difficulté. La salle est déchaînée et plus aucune note ne pourra être entendue jusqu'à la fin de la représentation.

**Rossini devra attendre la 4<sup>ème</sup> représentation pour que le Barbier de Séville connaisse le triomphe** et qu'il soit consacré comme le meilleur auteur lyrique de son temps.

**Lors de cette 1<sup>ère</sup> Edition des « Envolées Lyriques », d'autres événements précéderont la grande soirée opéra** si les partenaires sont bien au rendez-vous : le concert d'ouverture sur Farinelli, un Master Class, un récital Bel Canto et une conférence musicale qui racontera la création du Barbier avant sa représentation en deux soirées.

**La direction artistique est signée Eve Ruggiéri**, l'une des plus grandes spécialistes de l'art lyrique en France. **Laurent Petitgirard**, chef de l'orchestre Colonne et Président de la Sacem, apportera **ses précieux conseils musicaux au festival**.

*(1) Manuel Garcia (Séville 1775 – Paris 1832) : célèbre ténor espagnol et père de trois chanteurs qui marqueront leur siècle. Il s'agit de Maria Malibran, Pauline Viardot et Manuel Garcia Fils.*

*Béatrice Nédellec*

## **Portrait du Chanteur**

---

### ***Un chanteur n'est jamais satisfait***

Le rideau tombe, lourd. Le chanteur est penché dans un salut respectueux. Les applaudissements le galvanisent et répondent à son effort. Il est secrètement heureux.

Il y a quelques heures à peine, en s'échauffant la voix dans une loge à la lumière trop blanche, il préparait son visage pour interpréter un personnage qu'il a appris à connaître quotidiennement au fil des mois de répétitions, deux, trois mois peut être. Il doit alors en prendre la mesure, il doit aussi en garder la distance si nécessaire au contrôle de ce personnage qui ne doit jamais lui échapper. Dans un dernier salut quelques airs lui reviennent. Celui-ci, il en aurait bien modifié les nuances. Un chanteur n'est jamais satisfait. Ce soir, il a tout donné et pourtant il veut encore affiner. C'est là toute sa force et aussi sa fragilité.

### ***Les rêves vous élèvent***

Il a 15 ans. Il chantonne volontiers en cour de récréation. Sa voix vibre joliment. Un professeur attentif lui dit qu'il a une voix de ténor. Bon, il l'entend d'une oreille. Un peu plus tard il se souvient et décide de commencer à travailler le chant et la musique. Car recevoir un don est un cadeau précieux mais encore faut-il travailler dur pour ne pas en démériter. Depuis des années déjà, il collectionne les Cd, Le Chevalier à la Rose, La Traviata, Salomé... Il admire Carlo Bergonzi, Fritz Wunderlich ... C'est à eux qu'il voudrait ressembler. Il en rêve éveillé le soir en regardant le ciel par sa fenêtre ouverte. Les rêves vous élèvent.

### ***Le chanteur est à lui seul son instrument***

Mais l'apprentissage est plus difficile qu'il ne le croit. La voix doit se plier à des exercices contrôlés jour après jour, semaine après semaine, mois après mois. Elle aime aussi s'envoler librement. Pour mieux la maîtriser il faut connaître son instrument. Car le chanteur est à lui seul son propre instrument. Celui-ci est complexe. Il est composé de nombreux éléments : palais, langue, larynx, cordes vocales, poumons, diaphragme. Vous y mettez de l'air et l'instrument fonctionne, plus ou moins joliment. Et c'est là qu'interviennent le travail mais aussi le talent.

Il est courant d'entendre « il a ou il n'a pas de souffle ». Le souffle se prend bas à hauteur du diaphragme. Il est tout le soutien de la voix. C'est la respiration abdominale. Rien ne vient de la gorge. Elle doit rester souple et détendue ainsi que le menton, la mâchoire et la langue. C'est là tout le secret d'une voix bien placée.

Et puis, il y a les yeux, quand ils sont expressifs, ils donnent un peu plus de lumière à la voix. Enfin, on ne chante pas bien quand on n'est pas heureux, et ça c'est une discipline aussi.

Le chanteur transporte son précieux instrument partout et doit en prendre soin. C'est un devoir. La moindre négligence peut lui jouer de mauvais tours. Le nombre de chanteurs qui annulent une représentation parce qu'ils sont malades ... de la voix ! Cela profite aux remplaçants, souvent de jeunes inconnus, et tant mieux ce hasard peut faire notre bonheur parfois!

### ***La connaissance de la musique est indispensable***

Dans le travail du chant, il y a le solfège aussi. C'est vite une question d'habitude et c'est incontournable. L'histoire de la musique, c'est nécessaire, il faut connaître les anciens comme dans toute discipline. Par la connaissance des compositeurs, des musiciens et de ses interprètes, le chanteur se forme peu à peu, il s'enrichit ; son goût se façonne ; il fait ses choix et devient réceptif. Jean adore penser à tous ces héros dont il pourra un jour interpréter l'histoire.

### ***L'expérience de la scène et des partenaires***

Arrive le jour où on lui donne une « vraie » partition à déchiffrer. Un petit rôle pour s'essayer. Flavio dans la Norma. Il ne doit pas oublier la rigueur du travail musical, celui aussi de la diction, même s'il ne résiste pas au plaisir enivrant de revêtir très vite les habits du héros. Et c'est par la voix, la voix seule qui va prendre toute la responsabilité de l'interprétation, que le personnage naîtra une nouvelle fois à la vie pour nous, pour le public. Il sera Werther mais il sera aussi son Werther. Pour un soir, il en est l'interprète privilégié par son timbre, véritable identité de sa voix.

Puis on fait connaissance avec les partenaires. C'est parfois agréable et parfois difficile. Ils se détestent quelquefois. Ils peuvent être hostiles même ou alors ils s'adorent. Mais l'apprentissage est formateur.

### ***Le chanteur, un art complet***

Pour finir, on dira que la formidable difficulté du chanteur réside en ce qu'il doit être trois en un. A la fois peintre, par son timbre, son trésor le plus spécifiquement précieux, qu'il travaille sans cesse. C'est par lui qu'il donne à la voix sa couleur ou une autre ou toute une palette. Il doit être aussi poète et musicien. Poète, il a le sens et l'amour même des mots. Une diction parfaite. Pour le musicien, c'est le sens du phrasé. On peut parler de style.

Et enfin, comédien, parce que le chanteur construit son personnage comme un acteur. Il s'appuie, bien sûr, sur ses connaissances de l'œuvre, de l'histoire et peut ainsi donner à son interprétation scénique et musicale la dimension universelle qui nous fait tous rêver.

Quel art complet et difficile ! Que d'exigence aussi pour celui qui l'exerce !  
Nous les saluons tous chaleureusement.

*Marie-José de Froment*

## L'origine des notes

Le nom des notes de la gamme a été choisi par un moine italien, Gui d'Arezzo au XIème siècle. Son choix s'est arrêté sur les premières syllabes de l'hymne latine (1), chantée aux vêpres de l'office de Saint Jean-Baptiste, hymne que voici :



**Ut** queant laxis  
**Resonare** fibris  
**Mira** gestorum  
**Famuli** tuorum,  
**Solve** polluti  
**Labii** reatum,  
**Sancte Ioannes**

Bien évidemment, comme notre présidente qui chante en latin, vous avez effectué en temps réel la traduction de cette hymne : « pour que tes serviteurs puissent chanter avec des accents purs, le caractère merveilleux de tes actions, efface Saint Jean, le péché de leur lèvre souillée ».

Vous remarquerez que la première note de la gamme « ut » est la seule commençant par une voyelle. On l'utilise encore, mais elle a été remplacée au XVIIème siècle par « Do » plus facile à prononcer. La note « Si » est formée du « S » de « Saint » et du « I » de « Iohannes – Jean » : à cette époque, le « J » et le « I » sont une seule et même lettre.

(1) au sens religieux : hymne est féminin !

Extrait du petit livre du français correct de Jean-Joseph Juland aux Editions First.

*Pierre Dempuré*

## Le petit mot de Béatrice Nédellec, notre Présidente...

L'association Opéra Bel Canto (créée en décembre 2006) fête sa première année en cette fin de décembre 2007. A son actif, on peut citer une cinquantaine de membres adhérents, la publication de 4 novella, des soirées « opéras » (Elixir d'amour de Donizzetti et la Tosca, hélas annulée pour cause de grève) et des concerts privés comme celui de dimanche 9 décembre mettant en scène cinq artistes pour nous faire vivre l'histoire du jazz, du blues au bebop.

L'association porte également le projet du festival des « Envolées Lyriques » qui vient d'ouvrir son site [www.envoléeslyriques.com](http://www.envoléeslyriques.com)

Et les premiers partenaires commencent à pointer leur nez !

## **Les événements à signaler :**

---

### ***Coups de cœur de Marie-José***

1. TCE : Récital de Cécilia Bartoli - Airs de Bel Canto  
14 – 16 décembre – 12 à 110 €  
Réservation Tél. : 01 49 52 50 50
2. Salle Pleyel : Messe de requiem de Verdi  
Orchestre National de Toulouse – Direction Tugan Sokhiev  
Avec Barbara Frittoli – Luciana d’Intino – Roberto Alagna et Orlin Anastassov  
16 décembre – 10 à 85 €  
Réservation Tél. : 01 42 56 13 13

### ***Coups de cœur de Francine***

3. Les aventures de la Diva et du Toreador  
Théâtre Gaîté Montparnasse  
Jusqu’au 17 décembre – 25 à 30 €  
Réservation Tél. : 01 43 22 16 18
4. Souingue Souingue  
Top de Boulogne  
Du 29 au 31 décembre – 20 à 25 €  
Samedi et lundi 20h30 et dimanche 16h00  
Réservation Tél. : 01 46 03 60 44

Opéra Bel Canto  
120 rue des Talus  
92500 Rueil-Malmaison  
[info@envoleeslyriques.com](mailto:info@envoleeslyriques.com)  
[www.envoleeslyriques.com](http://www.envoleeslyriques.com)